

PAUL: PASSÉ ET VOCATION

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ac 9.1 ; Ph 3.6; 1 Co 15.10 ; Ac 9.1-22 ; 26.18 ; Ga 2.1-17.

Verset à mémoriser

« Mais le Seigneur lui dit: Va, car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations et les rois, comme devant les Israélites; je lui montrerai moi-même tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. »

(Actes 9.15, 16.)

Paul, anciennement Saul de Tarse, est l'un des personnages centraux du Nouveau Testament. Paul fut à l'église primitive ce que Moïse avait été aux enfants d'Israël. La différence, c'est que Moïse a fait sortir le peuple de Dieu du milieu des païens, pour qu'Israël fasse la volonté de Dieu, tandis que Paul a apporté la Parole de Dieu depuis Israël jusqu'aux païens pour que les païens fassent de même, c'est-à-dire la volonté de Dieu.

Parmi tous les chrétiens du premier siècle, c'est sur Paul que l'on en sait le plus. On se souvient particulièrement de lui à cause de ses contributions importantes à l'effort chrétien colossal qui a eu lieu durant les deux millénaires passés. Ses visites et ses activités missionnaires aux nations autour de la Méditerranée ont donné un exemple puissant pour les missions chrétiennes des générations suivantes.

On dit que Paul a élevé les absolus bibliques de leur culture juive, où les lois civiles, rituelles et morales étaient tellement intégrées dans le tissu de la vie juive qu'on ne faisait presque pas de distinction entre la coutume juive et ce qu'on pensait être le message éternel aux nations.

Cette semaine, nous examinerons quelqu'un qui, après Jésus, fut la figure la plus importante du Nouveau Testament.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 12 septembre.

Saul de Tarse

Saul est né à Tarse, une ville importante située sur la route commerciale entre la Syrie et l'Asie occidentale (Ac 22.3). Tarse était un centre économique et pédagogique cosmopolite, et pendant un temps, c'est là que demeura Cicéron, orateur et sénateur le plus célèbre de Rome. Les parents de Saul étaient des Juifs de la diaspora (des Juifs qui ne vivaient pas en Israël), de la tribu de Benjamin. Né Saul (en hébreu sha'ul, « *réclamé [par Dieu]* ») il a néanmoins pris, après avoir commencé sa mission auprès des païens (Ac 13.9), le nom de Paul (du latin Paulus, nom d'une famille romaine importante). De même, comme il était pharisien, Paul a probablement été marié, bien que l'on ne sache rien de sa femme. En fait, nous ne savons pas grand-chose de sa famille, bien qu'il soit fait mention d'une sœur et d'un neveu (Ac 23.16). Paul était également citoyen romain (Ac 22.25-28).

Saul a probablement reçu une éducation dans l'école de la synagogue de Tarse jusqu'à l'âge de douze ans, puis il a suivi un cursus rabbinique à Jérusalem avec le célèbre Rabban (ce titre honorifique signifie « *notre rabbi* ») Gamaliel (Ac 22.3). Comme la majorité des hommes juifs, il a appris un métier. Dans son cas, la fabrication de tentes (Ac 18.3).

Comme nous l'avons déjà dit, Paul était un pharisien (Ph 3.5). Les pharisiens (c'est-à-dire « les séparés ») étaient connus pour insister sur le fait que toutes les lois de Dieu, celles écrites dans les livres de Moïse, ainsi que celles transmises verbalement par des générations de scribes, étaient obligatoires pour tous les Juifs. Leur patriotisme strict et leur obéissance détaillée aux lois juives pouvaient donner l'impression à leurs concitoyens qu'ils étaient des hypocrites et des gens qui jugent. Pourtant, Paul n'a pas caché le fait que lui et son père étaient des pharisiens (Ac 23.6). Le passé pharisaïque de Paul est un élément important dans le succès de son œuvre missionnaire à la fois auprès des Juifs et des païens. Il lui a permis d'acquérir une connaissance détaillée de l'Ancien Testament, seule Bible dont disposaient les premiers chrétiens. Il l'a également familiarisé avec les ajouts et les développements que les scribes avaient fait aux lois de l'Ancien Testament. Il était ainsi l'apôtre le mieux qualifié pour faire la différence entre d'un côté les absolus divins bibliques, et de l'autre les ajouts juifs successifs, qui n'étaient pas obligatoires et qui, par conséquent, pouvaient être délaissés par les disciples non juifs de Jésus. Comme nous l'avons vu, cette question est devenue très importante dans la vie de l'église primitive. Aujourd'hui, de même, le rôle de la culture dans l'église demeure important.

Parmi nos croyances chrétiennes, lesquelles semblent le plus en conflit avec notre culture environnante ? Comment parvenez-vous à résoudre ces oppositions sans pour autant faire de compromis sur ce qui ne doit jamais l'être ?

LUNDI 7 septembre

L'homme Paul

Les traits de personnalité sont la réaction d'un individu à des circonstances domestiques, culturelles ou éducatives. Le caractère, c'est l'ensemble des traits, des qualités et des aptitudes qui font le genre de personne que vous êtes.

Lisez Actes 9.1 ; Philippiens 3.6, 8 ; 1 Corinthiens 15.9, 10 ; 1 Timothée 1.16 ; Galates 1.14 ; 2 Corinthiens 11.23-33.

Que nous disent ces textes sur le caractère de Paul et sa personnalité?

Paul était clairement un homme de grande conviction et de zèle. Avant son expérience de nouvelle naissance, il a employé son zèle à persécuter l'église primitive. Il a soutenu la lapidation d'Etienne (Ac 7.58,) a pris l'initiative d'emprisonner des chrétiens, hommes et femmes (Ac 8.3), a menacé de mort les disciples (Ac 9.1), et a organisé une expédition pour arrêter des chrétiens dans un pays étranger (Ac 9.2; Ga 1.13).

En même temps, on voit combien son zèle et sa ferveur allaient être utilisés pour le bien, quand il a voué sa vie à la prédication de l'évangile, malgré des épreuves et des défis incroyables. Seul un homme totalement consacré à ce en quoi il croyait aurait pu faire ce qu'il a fait. Et bien qu'il ait tout perdu pour Christ, il les a considérés comme des ordures, terme issu d'un mot grec servant à décrire ce qui est inutile, comme des déchets. Paul avait compris ce qui était important dans la vie et ce qui ne l'était pas.

Paul était aussi un homme humble. Sans aucun doute taraudé par sa culpabilité d'avoir auparavant persécuté les chrétiens, il se considérait comme indigne de son éminent appel. Et aussi en tant que personne qui prêchait la justice de Christ comme notre seul espoir de salut, il savait combien il était pécheur, comparé à un Dieu saint, et cela suffisait amplement à le garder humble, soumis et reconnaissant.

« Un rayon de la gloire de Dieu, une lueur de la pureté de Jésus-Christ pénétrant notre âme en fait douloureusement et nettement ressortir chaque tache. Il met en évidence la difformité et les défauts du caractère humain, les désirs non sanctifiés, l'incrédulité du cœur, l'impureté des lèvres. »

Nul parmi nous n'est l'abri de l'orgueil. En quoi le fait de garder les yeux fixés sur la Croix, et ce qu'elle implique, devrait-il guérir n'importe qui de ce péché?

MARDI 8 septembre

De Saul à Paul

Lisez Actes 9.1-22, le récit de la conversion de Paul. En quoi cette expérience est-elle liée à sa vocation missionnaire ? Voir également Actes 26.16-18.

Dès le départ, il était clair que le Seigneur avait l'intention d'employer Paul pour atteindre à la fois les Juifs et les païens. Aucun événement dans la préparation de Paul à devenir missionnaire et théologien n'a autant d'importance que sa conversion. En effet, dans son témoignage, il parlait souvent de cette expérience.

« Mais lève-toi, tiens-toi sur tes pieds. Voici en effet pourquoi je te suis apparu: je te destiné à être serviteur et témoin de ce que tu as vu de moi et de ce pour quoi je t'apparaîtrai encore. » (Ac 2.16.)

Paul ne pouvait ni prêcher ni enseigner sur ce qu'il ne connaissait pas. Non, à la place, il allait prêcher et enseigner à partir de ses propres expériences, la connaissance du Seigneur, toujours en harmonie avec la Parole de Dieu (voir Rm 1.1, 2).

Lisez Actes 26.18.

Quel allait être le résultat de l'œuvre de Paul?

De tout cela, nous pouvons retirer cinq effets de l'œuvre missionnaire authentique:

1. Les yeux des gens s'ouvrent. Dieu et Jésus deviennent réels, présents, actifs et attrayants.
2. On passe des ténèbres à la lumière, de l'ignorance à la connaissance; ce thème est au cœur de l'évangile (voir Lc 1.78, 79).
3. On se détourne du pouvoir de Satan pour se tourner vers Dieu.
4. On reçoit le pardon des péchés. Le problème du péché a une solution. Il s'agit du message clé des chrétiens, message porteur de vie et de guérison.
5. On reçoit une place parmi les sanctifiés; cela signifie que l'on est membre de l'église de Dieu, peu importe l'origine, le sexe, ou la nationalité.

Si quelqu'un vous demandait: « Et qu'en est-il de ton expérience avec Jésus ? Que peux-tu me dire sur lui ? », Que répondriez-vous?

Paul dans le champ missionnaire

« **Depuis Jérusalem et en rayonnant jusqu'en Illyrie, j'ai annoncé partout la bonne nouvelle du Christ.** » (Rm 15.19.)

Quel élément crucial y a-t-il dans ce texte, valable pour tout type de travail missionnaire ? Voir également 1 Co 1.23 ; 2.2 ; Ga 6.14 ; Ph 1.15-18.

Une chose est sûre concernant tous les efforts missionnaires de Paul : où qu'il allait, la prédication de Christ et de Christ crucifié était le cœur de son message. En faisant ce choix, il était fidèle à l'appel que Christ lui avait fait au départ: il devait prêcher Jésus. Le message pour les missions aujourd'hui est évident: dans tout ce que nous prêchons et enseignons (et en tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous avons reçu beaucoup de choses que nous devons partager avec le monde), nous devons garder Christ et Christ crucifié au centre et au premier plan de toute évangélisation et tout travail missionnaire.

Paul, cependant, ne prêchait pas Jésus comme un genre de vérité objective tout en vaquant à ses occupations. Dans ce qu'il faisait, l'idée centrale était de susciter des églises, d'initier des communautés chrétiennes région après région dans quelque partie du monde où il allait. Au sens le plus vrai du terme, « *il plantait des églises* ». Le travail missionnaire de Paul comportait également un autre élément.

Lisez Colossiens 1.28.

Que semble dire Paul ? S'agit-il d'évangéliser ou de faire des disciples?

Quand on lit les épîtres de Paul, il est clair qu'elles ne sont souvent pas évangéliques, en tout cas pas au sens où nous utilisons ce terme, quand nous parlons d'atteindre des gens sans église. Au contraire, beaucoup de ses lettres ont été écrites à des communautés d'église établies. Autrement dit, dans les efforts missionnaires de Paul, on comptait aussi du travail pastoral, de l'édification, et du soutien aux églises. On voit donc bien qu'il y a au moins trois éléments centraux dans l'activité missionnaire de Paul : ***proclamer Jésus, planter des églises, et soutenir les églises déjà établies.***

Pensez à la dernière fois ou vous avez témoigné auprès de quelqu'un de quelque manière que ce soit. Jusqu'à quel point Jésus était-il central dans ce que vous avez dit? Comment être sûr que vous le gardez toujours au centre?

Mission et multiculturalisme

« Multiculturalisme » est un terme récent, qui est d'abord apparu dans les années 1960, d'après le Dictionnaire Oxford. Pour beaucoup de peuples de l'Antiquité, il n'y avait que deux catégories dans l'humanité : nous et eux, notre tribu et les gens extérieurs à notre tribu. Pour les Grecs, tous les non-Grecs étaient des « barbares. » Pour les Juifs, tous les non-Juifs étaient des « Gentils ».

Comme nous l'avons déjà vu, le succès de la mission auprès des Gentils a obligé l'église naissante et ses chefs à s'occuper de la division Juif/Gentil. La question, au fond, était de savoir si un Gentil pouvait devenir chrétien sans d'abord devenir Juif.

Lisez Galates 2.1-17.

Que s'est-il passé et en quoi ce récit illustre-t-il, à sa façon, le défi que représente le « multiculturalisme » dans l'évangélisation et la mission?

« Plus tard, quand Pierre vint à Antioche, il gagna la confiance de plusieurs frères par son attitude prudente à l'égard des Gentils convertis. Pendant un certain temps, il se conforma à la lumière qu'il avait reçue du ciel : il surmonta ses préjugés qui tendaient à l'empêcher de s'asseoir à table avec des Gentils convertis. Mais quand certains Juifs, encore attachés à la loi cérémonielle, revinrent de Jérusalem, Pierre changea inconsiderément son attitude envers les convertis du paganisme [...]. Cette inconséquence de la part de ceux qui avaient été aimés et respectés comme chefs produisit une douloureuse impression sur l'esprit des chrétiens de la Gentilité. L'Eglise était menacée de division. »

Paul s'est occupé de la question avec Pierre et il a pris position fermement en faveur de ce qu'on appellerait aujourd'hui une église multiculturelle. Ses convertis païens « ne devaient pas » devenir juifs afin de devenir chrétiens. Le passé complexe de Paul, qui avait été un Pharisien dévot, étudiant du Rabban Gamaliel, citoyen romain, fondamentaliste zélé dans la persécution finalement converti et apôtre de Jésus-Christ, le qualifiait éminemment pour faire la différence entre les absolus divins immuables d'un côté, et leurs véhicules temporaires culturels et religieux de l'autre.

Comment faites-vous la différence entre les essentiels de notre foi et ce qui est de l'ordre des préférences purement culturelles, sociales ou même personnelles?

VENDREDI 11 septembre

Pour aller plus loin...

« Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de la bonne nouvelle, afin d'y avoir part. » (1 Co 9.22-23.)

Lisez 1 Corinthiens 9.19-23.

La missiologie moderne applique le terme de « contextualisation » méthodes de Paul décrites ici. La contextualisation se définit comme suit « *tentatives de communiquer l'évangile en parole et en acte et d'établir l'église de manières qui ont du sens aux personnes dans leur contexte culturel local, en présentant le christianisme de telle manière qu'il comble les besoins les plus profonds des gens et pénètre leur vision du monde, leur permettant ainsi de suivre Christ tout en restant dans leur propre culture.* »

« *Les Juifs convertis, qui vivaient à l'ombre du temple, se complaisaient naturellement dans le souvenir des privilèges spéciaux dont leur nation avait été dotée. Lorsqu'ils virent l'Eglise chrétienne s'éloigner des cérémonies et des traditions du judaïsme, et comprirent que le caractère sacré dont les coutumes juives avaient été investies serait bientôt perdu de vue à la lumière de la nouvelle foi, certains s'indignèrent contre Paul, en grande partie responsable de ce changement. Les disciples même n'étaient pas tous prêts à accepter avec empressement la décision de l'assemblée. Ceux qui étaient plus particulièrement zélés pour la loi cérémonielle jugeaient défavorablement l'apôtre Paul ; ils trouvaient que ses principes à l'égard des obligations de cette loi se relâchaient.* »

A méditer

- **Lisez 1 Corinthiens 9.20. Quelles leçons pouvons-nous retirer de ces paroles pour nous aider à comprendre et à contextualiser la manière dont nous faisons la mission, ou même la manière dont nous abordons notre ministère et notre témoignage personnel?**
- **Malgré le passé pécheur, et même honteux, de Paul, Dieu lui a pardonné et l'a employé de manière puissante. Comment apprendre à nous pardonner à nous-mêmes pour ce que nous avons fait, afin de, en nous réclamant de la justice de Christ comme la nôtre, chercher à être employé puissamment par lui également?**